LE JOURNAL D'INFORMA-TIONS

N° 19 FEVRIER 2020

Les Bonnesfontaines Résidence bourgeoisiale





LE MOT DU DIRECTEUR

■ Une présence infirmière toutes les nuits dès avril 2020

Introduit en 2014, le Guide de planification des soins avait permis de réviser l'ensemble des horaires des Soins afin d'équilibrer le travail dans la journée et d'améliorer l'accompagnement des résidente-s. Le bilan est tout à fait positif : plus personne ne voudrait revenir à la situation antérieure.

Ce Guide a fait l'objet d'une relecture dans le but de l'adapter à l'évolution des situations de soins complexes auxquelles est confronté le personnel de l'Institution. Depuis quelques années, les exi-

gences techniques et administratives n'ont cessé d'augmenter et les résident-e-s accueillie-s ont besoin de plus en plus de soins.

Aussi, une nouvelle organisation sera introduite dès avril 2020. Elle met l'accent notamment sur la présence systématique d'une infirmière ou d'un-e ASSC (assistante en soins et santé communautaire) la nuit. Les veilles débuteront à 21h00 et nécessiteront quelques adaptations d'autres horaires. Il s'agit là d'un pas supplémentaire pour améliorer encore la sécurité des résident -e-s et la qualité des prestations. Le service de piquet par une infirmière organisé jusqu'ici quotidiennement sera nécessaire uniquement lorsqu'une ASCC effectuera la veille.

De manière à être plus équitables, les désirs de congé et la répartition du travail le week-end dépendront du taux d'activité de chacun-e. Ces désirs restent favorables au personnel pour qu'il puisse concilier au mieux vie professionnelle et vie privée et trouver aux Bonnesfontaines un employeur sensible à ses souhaits et aspirations.

Enfin, le service d'Animation contribuera chaque jour de la semaine de 7h00 à 12h06 au service du déjeuner, à l'accompagnement des résidentes, à la distribution du thé et du courrier favorisant la collaboration et la solidarité interdisciplinaires bénéfiques à une meilleure prise en soins.

Cette nouvelle organisation a été préparée avec tact et compétence par un groupe de travail composé de l'infirmière cheffe, des icus et du directeur. Elle a été discutée avec la commission du personnel et présentée aux collaborateur-trice-s lors de deux séances organisées en janvier.

Qu'il soit permis à cette occasion de féliciter et de remercier tout le personnel de l'institution qui travaille au quotidien pour que la vie des résident-e-s soit la plus harmonieuse possible!

Christian Morard

DES EVENEMENTS A VENIR

■ Lundi 2 mars 2020 et mercredi 1er avril 2020 à 14h

Rencontres intergénérationnelles avec les élèves du CO de Pérolles.

■ Samedi 7 mars 2020 dès 9h

Les Olympiades inter-EMS de la Sarine à la Salle de sport de Ste-Croix. Des résidentes et résidents d'EMS de la Sarine participent aux jeux olympiques inter-EMS, pour promouvoir le mouvement, favoriser les échanges et passer un moment de convivialité.

■ Jeudi 12 mars 2020 à 13h30

Théâtre en patois au Mouret

■ Samedi 14 mars 2020 à 16h

Sacrement des malades avec le Chœur des Aïnés de Ste-Thérèse

■ Vendredi 20 mars 2020 à 15h15

Pour marquer l'arrivée du printemps : levée des drapeaux et mise en eau de la fontaine.

■ Mardi 24 mars 2020 à 15h

Danse relationnelle Invité : le Home de l'Intyamon.

■ Dimanche 5 avril 2020 à 15h30

Concert de violon

■ Dimanche 12 avril 2020 à 10h15

Messe de Pâques avec le Chœur des Aînés de Sainte-Thérèse

■ Jeudi 23 avril 2020 à 11h

Sortie à Morges pour la fête de la tulipe

■ Samedi 2 mai 2020 à 16h

Messe du Souvenir avec le Chœur des Aînés de Sainte-Thérèse



Une banque pour tous. Eine Bank für alle.



NOUVELLES RESIDENTES ET NOUVEAUX RESIDENTS



Bienvenue à Mme Josette MacherelNée le 24 mars 1937

Mme Josette Macherel naît à Fribourg. Elle suit l'école primaire obligatoire et l'école secondaire qu'elle doit arrêter prématurément puisqu'elle s'occupe de sa maman malade.

Mme Macherel se marie en 1960 et le couple part s'installer à Lausanne pendant 19 ans. Son mari est mécanicien sur les trains à Lausanne. Ils ont la joie de donner naissance à trois enfants, un garçon et deux filles. Le fils habite actuellement à Neuchâtel, l'une des filles à Lausanne et l'autre fille dans un immeuble situé près de la résidence. La famille s'installe ensuite à Fribourg où Mme Macherel

exerce le métier de vendeuse dans le grand magasin « Les Trois Tours » (actuellement Manor). La famille accueille et s'occupe avec amour de plusieurs animaux, tels que chats, chiens, canaris. Mme Macherel est veuve depuis 16 ans. Elle est l'heureuse grand-maman et arrière grand-maman de six petits-enfants et une arrièrepetite-fille. Sa santé l'oblige à être accueillie aux Bonnesfontaines.



Mme Marguerite Roulin voit le jour à Genève. La fratrie compte 3 filles et 2 garçons, l'un d'eux décède en bas âge. La famille d'origine suisse vit aussi en France puis à Genève, et ensuite, durant la dernière guerre, vient s'installer dans le canton de Friboura. Mme Roulin suit l'école enfantine à Fribourg, puis l'école primaire à Prez-vers-Noréaz. Elle ne peut pas faire d'études supérieures car ses parents n'ont malheureusement pas les moyens financiers suffisants.

Mme Roulin est placée dans des familles pour s'occuper d'enfants. Ensuite, elle se marie avec M. Hubert Roulin. Le couple, habitant Onnens, puis Fribourg, a la joie de donner naissance à 6 enfants, 1 garcon et 5 filles. Mme Roulin travaille au sein de son foyer pour s'occuper de toute sa petite famille et du ménage. Elle aime se promener et surtout faire à manger pour sa famille qui apprécie beaucoup ses petits plats. Elle dit que c'est sa grand-maman qui lui a appris à cuisiner. Mme Roulin s'habitue peu à peu à la vie aux Bonnesfontaines.



Bienvenue à Mme Ngoc Tao Ngo Née le 5 avril 1923

A vous, Mesdames et Monsieur les nouvelles résidentes et nouveau résident, nous vous souhaitons une très cordiale bienvenue aux Bonnesfontaines.



Bienvenue à Mme Sara BulliardNée le 20 octobre 1935

Issue d'une fratrie de trois filles, Mme Sara Bulliard voit le jour dans la commune du Mouret et grandit dans la ferme de ses parents. Comme le domaine est modeste et ne subvient pas aux besoins de la famille (quelques poules et cochons et une vache), son papa a une autre activité mieux rémunérée au sein de la tuilerie du village.

A sa majorité, Mme Bulliard rencontre son mari lors d'un bal. Rapidement le couple s'installe dans un petit appartement à la Rte de Villars à Fribourg où naissent 2 fils. La famille déménage ensuite dans le quartier du Jura. Son époux travaille à la Poste où il est responsable entre autre de la formation des apprentis. Elle s'occupe de l'éducation des enfants et professionnellement fait des ménages. Le couple s'occupe d'un jardin familial, passion du mari qu'elle apprend à apprécier. 5 petits-enfants et 9 arrièrepetits-fils font leur bonheur. Suite à une hospitalisation pour une baisse de son état de santé en novembre 2019, et après avoir passé quelque

temps à l'Uato de la Providence, elle est accueillie ici à la résidence, où elle souhaite retrouver un maximum d'autonomie, conserver des contacts sociaux et participer à de nombreuses animations, comme les jeux de cartes, lotos, discussions-échanges.



Bienvenue à Mme Eliane BiolleyNée le 8 janvier 1930

■ Mme Eliane Biolley, née Bersier, voit le jour à Cormagens où ses parents sont paysans. Sa fratrie est composée de quatre frères et quatre sœurs. Deux sœurs sont encore de ce monde, en particulier Mme Jeanne Bersier, résidente des Bonnesfontaines.

Mme Biolley suit l'école obligatoire à la Corbaz, puis elle entreprend à Fribourg un apprentissage de couturière. Elle travaille notamment comme couturière chez les Sœurs de St-Paul, à Pérolles.

Elle rencontre M. Raphaël Biolley, son futur mari, alors que tous deux ont moins de dixhuit ans. Ils se marient quelques années plus tard, en 1953.

Le couple s'établit à Neuchâtel où naissent leurs deux premiers enfants. Puis ils reprennent une épicerie à la rue de la Plaine, à Yverdon. Elle s'occupe du ménage et exerce à domicile son métier de couturière. Puis elle travaille aux côtés de son époux dans le commerce d'alimentation qui se développe favorablement. En 1966, la famille déménage à Fribourg avec les enfants, Françoise, Jacques, Isabelle et Michel.

Dans le quartier du Schoenberg, le couple inaugure le premier supermarché Marché Biolley. Très complémentaires, elle et son mari tavaillent ensemble au développement du commerce qui, au fil des années, va s'agrandir avec l'ouverture de cinq succursales (à Marly, Givisiez, Villarssur-Glâne, Giffers, et à la route du Jura). « Le client est roi! » dit-elle. L'entreprise comptera jusqu'à cent employés. La retraite venant, le couple vend l'entreprise, en 2005, à un groupe valaisan. Les loisirs d'Eliane sont le ski de

fond et les promenades à pied. Elle dit avoir une belle vie, avec beaucoup de travail, mais beaucoup de plaisir aussi. Elle voyage avec son mari, notamment avec la Chanson de Fribourg de l'Abbé Kaelin, à Moscou, en Espagne, en Italie, en Grèce, au Portugal, en France et au Brésil.

Mme Biolley connaît le plaisir d'une belle descendance, avec treize petits-enfants et quatre arrières petits-enfants. Elle se familiarise doucement avec la vie à la Résidence des Bonnesfontaines.



Bienvenue à M. Michel Studer Ancien membre du Conseil des Bonnesfontaines Né le 7 septembre 1934

Home sweet home

Blouse blanche avec un drôle de cordon autour du cou et cousins bien intentionnés se sont donné le mot pour me persuader d'entrer en institution. Institution qui, maintenant que j'y suis, me demande de pondre un papelard pour vous relater mon histoire de vie, l'histoire de ma vie si vous voulez.

Avec plus de 80 berges au compteur c'est à la fois facile et difficile. Facile car ce n'est pas la matière qui manque, difficile pour la même raison. Je me lance dans l'activité plumitive, ce qui meublera une matinée de désœuvré. J'ai eu l'impression d'avoir rajeuni de bien quelques années en arrivant aux Bonnesfontaines. Le home je le connaissais un peu, je savais où il se trouve et connaissais plusieurs personnes qui y résident, y travaillent, utilisent ses services et le dirigent. Mais faire les démarches, liquider son

appartement, se séparer de la majorité de ses meubles et autres « biens » [bien acquis je m'empresse de le mentionner!] n'est pas une petite affaire. Petite est la chambre dans laquelle je me trouve avec juste l'espace indispensable au sommeil, à la toilette et à la lecture. Pas de grenier ni de cave, les liquidateurs de vieilleries, qu'elles soient en tissus, en bois, en papier ou faites de mille et une matières se frottent les mains, tout comme les membres de la famille qui, généreusement, s'annoncent pour donner un coup de main (après avoir fait de la place dans le coffre de la voiture pour y mettre un objet inutile mais on ne sait jamais de quoi on pourrait avoir besoin). Et c'est parti pour les grandes, les toutes grandes vacances dont on sait qu'on ne reviendra pas. Le pas est définitif, irréversible, et incorrigible. Au seuil du home, là où s'ouvre la porte de la véritable vieillesse, je m'arrête, histoire de souffler un peu et de me remémorer ce que fut ma vie, quelles en furent les étapes. Ecole froebélienne, école primaire, collège, le parcours classique que le nul en gymnastique fréquenta sans trop de problèmes, avec des notes que j'ai pu conserver et montrer. L'entrée au service des PTT fut le véritable changement de cap, accompagné qu'il fut par quelques déménagements qui me permirent de découvrir les charmes de Vevey, Berne, Bâle, Liestal, et quelques autres localités moins importantes. Le service militaire m'obligea ou me

donna l'occasion (ça dépend comment on vit ces choses) de faire le grand saut dans l'industrie privée où je connus les heures supplémentaires et le travail du dimanche. On s'habitue à tout; un déplacement en Caroline du Nord en fut la récompense.

Arriva la retraite qui me permit de travailler dans une ... boulangerie (mais oui). Les dernières années me donnèrent l'occasion de connaître l'économie privée par le dedans et la politique par le dehors. Ayant été sélectionné pour la formation de cadre supérieur, je redécouvris les joies de la littérature, joies que je n'ai plus perdues car, à d'inégales occasions il m'arrive de sortir ma machine à écrire de son placard pour pondre une critique littéraire. Je suis donc en institution comme gentiment on appelle aujourd'hui ce qui, il y a quelques décennies portait le nom d'asile dont les résidents étaient des vieillards. C'est ce que je pensais en arrivant; je dus et pus (?) déchanter rapidement. Personnel attentionné et sympa, repas délicieux, animation riche en idées, relations entre résidents facilitées, tout concourt à rendre aussi agréable que possible la vie en EMS. On y trouve ce que l'on y amène, le meilleur bagage étant la disponibilité, l'écoute réciproque et une bonne dose d'humour, de cet humour dont on dit qu'il fleurit là où l'on rit quand-même. Ad multos annos

LES ANIMATIONS À LA RÉSIDENCE

C'était en décembre dernier : une belle fête de Noël

...en chansons, en rires, en délicieux repas, en ambiance chaleureuse.

Le Père Noël est venu offrir quelques jolis cadeaux à chacune et chacun.















L'Epiphanie

Les trois rois, Gaspard, Melchior et Balthazar, ont apporté l'or, l'encens et la myrrhe.... euh... de délicieuses galettes!



Et les plus chanceuses et chanceux ont trouvé la fève!



De bons moments à table

En janvier et février, ont été organisées les fondues et raclettes ainsi que les crêpes de la Chandeleur. Ce sont des moments de convivialité et de plaisir pour les papilles.













Vernissage de l'exposition des œuvres des résidentes

Le 13 février a eu lieu le vernissage de l'exposition des dessins, peintures sur bois, photos réalisés par des résidentes des Bonnesfontaines. Le tout est en vente à l'entrée de la résidence.

Bravo aux artistes, résidentes des Bonnesfontaines.











Quelle belle exposition! Chacune y a mis son cœur et son art..., de quoi susciter l'envie de créer chez d'autres personnes.









Le groupe de marche

Régulièrement, le groupe de marche part en randonnée et se promène par monts et par vaux, et ce même durant la période hivernale. La satisfaction de se balader procure liberté et bien-être. Et marcher est surtout excellent pour la santé.

Du mimosa pour aider des enfants



La délicate fleur de mimosa est le symbole depuis près de 70 ans d'une solidarité envers les enfants pour qui les vacances ne sont qu'un rêve.

Chaque brin de mimosa vendu permet de faire de ce rêve une réalité. Les fonds récoltés servent à offrir un peu de bonheur aux enfants et adolescents issus de familles confrontées à des difficultés financières.



Vendredi 31 janvier, c'est dans le hall de la Migros de Ste-Thérèse que des résidents des Bonnesfontaines ont participé à l'action « Mimosa du Bonheur » soutenue dans le canton de Fribourg par la Croix-Rouge. Durant près de trois heures de temps, ils se sont prêtés à l'exercice de la vente de mimosa.

Qu'ont-ils pensé de cette expérience ? Nous leur avons posé la question :

M. Bückelmann: « Quand j'étais petit, je vendais déjà du mimosa par le biais de l'école. Cela m'a rappelé de bons souvenirs. Je trouve bien d'aider ceux qui en ont besoin. »

Mme Carrel : « J'ai déjà été bénévole et j'ai aussi vendu du mimosa. D'ailleurs, ça fait longtemps que cette action existe. » « Il y avait peu de monde vendredi après-midi, c'est un peu dommage. Mais les gens travaillent... »

Souvenir autour de Carnaval : échanges entre résidents

Huit résidents ont participé à cet atelier « Souvenirs autour du Carnaval et de sa pâtisserie traditionnelle ». Les beignets traditionnels du Carnaval sont appelés "Merveilles"



ou « Fasnaschtsküchli ». Selon le Dictionnaire Suisse romand, la première mention de cette pâtisserie en Suisse romande date de 1761. C'est J.-J. Rousseau qui en parle dans son roman épistolaire La nouvelle Héloïse: « Merveilles, pâtisserie genevoise, rubans de pâte cuite dans le beurre. La collation fut composée d'échaudés, de merveilles ». Notons que la forme en rubans mentionnée par Rousseau, encore pratiquée de nos jours dans le nord de la Savoie, semble être devenue désuète en Suisse romande.

Voyons ce qu'évoque cette pâtisserie aux résidents: Mme Moullet n'en faisait pas : « Mardi Gras était un jour comme les autres ». Propos corroborés par l'ensemble des résidents.

Mme Cornélia Rossier se souvient, quant à elle, en avoir cuisiné: « On les étendait sur le genou et de cette façon, ils étaient très fins. C'est pour cela qu'on les appelle aussi beignets au genou ». « Oui,

mais il faut être deux pour le faire » ajoute Mme Moullet. Mme Rossier approuve et ajoute: « A Carnaval, on faisait aussi des cuisses de dames avec de la crème au chocolat pour le dîner».

Autre témoignage, celui de M. Gerbex: «la confection des beignets signifiait, dans notre famille, que la Bénichon était toute proche. Ma mère les fabriquait en grande quantité avec son personnel, dans le but de les offrir aux hôtes qui bénichonnaient



dans son auberge. La pâte était étirée sur le genou, puis plonaée dans l'huile bouillante. Les beignets retirés du bain au moyen de deux baquettes de bois étaient ensuite placés dans des corbeilles ».

Mme A. faisait des beignets uniquement pour la Bénichon. Mais pour elle, il est important d'utiliser du saindoux : « Ils sont bien meilleurs comme ça et plus croustillants!» En ce qui concerne la fête en ellemême: « Ma maman n'aimait pas Carnaval car elle disait que les gens se permettaient n'importe quoi ce jour-là». M. Hayoz se souvient surtout des carnavaleux du quartier de l'Auge et de leurs poussettes. « Ils vous fonçaient des-



sus afin que vous tombiez dans la poussette ». « Il y avait aussi ceux qui tabassaient les autres avec un bas bourré de chiffons » ajoute M. Bückelmann « Il valait mieux, pour ceux de la ville, ne pas s'y aventurer!».

Mme Chassot évoque aussi les masques fabriqués avec les moyens du bord, pour qu'on ne les reconnaisse pas. « Pour se déguiser, on prenait de vieux habits, on faisait avec ce que l'on avait ». Pour Mme Guala, ancienne tenancière d'une auberge réputée : « Rien de spécial n'était prévu au menu ce jour -là. C'est normal, nous étions dans le canton de Vaud, ça ne se fêtait pas tellement ». « Chez nous, c'était surtout la chasse».

Ce qui a le plus marqué Mme Moullet, ce sont les capucins qui venaient prêcher à l'église contre la fête du Carnaval. Une époque aujourd'hui bien révolue...

Texte rédigé avec le concours de M. Gerbex qui ajoute un petit coup de pub pour cet atelier: «L'atelier d'expression a été créé pour donner la possibilité à celles et ceux qui le désirent de parler des us et coutumes, de leur vécu et de leurs souvenirs. Les personnes intéressées peuvent s'annoncer à l'animation ».

HOMMAGE AUX RESIDENTES ET RESIDENT DECEDES

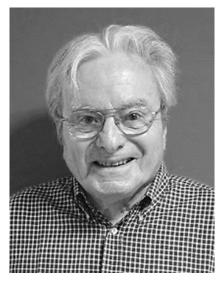


■ Mme Colette Jeanneret nous a quittés dans la sérénité, entourée de l'affection de sa famille, le lendemain de Noël, le jeudi 26 décembre 2019. Elle avait 94 ans et résidait aux Bonnesfontaines depuis une année.



■ Mme Imelda Blanchard s'en est allée paisiblement le vendredi 3 janvier 2020,

entourée de l'affection des siens. Elle était âgée de 89 ans et habitait à la résidence depuis plus de deux ans et demi.



■ M. Jean Baeriswyl est parti sereinement le jeudi 23 janvier 2020, entourée de l'affection de sa famille et avec l'accompagnement du personnel soignant. Il était dans sa 85ème année et vivait à la résidence depuis deux ans.



■ Mme Verena Perrenoud est partie subitement le vendredi 14 février 2020, quelques jours après son accueil le 28 janvier 2020, entourée de l'affection de sa famille.



Mme Marcelle Zumwald s'est endormie pour toujours le mardi 28 janvier 2020, entourée de l'affection de sa fille et avec la présence du personnel de soins. Elle résidait aux Bonnesfontaines depuis quatre mois et était dans sa 86ème année.



■ Mme Jeanne Curty s'en est allée le mardi 4 février 2020 dans la sérénité, entourée de l'affection de sa famille et accompagnée du personnel de veilles de nuit. Elle aurait eu 96 ans peu de temps après et vivait à la résidence depuis plus de huit ans.

Nous exprimons toute notre sympathie aux familles qui ont perdu leur proche.

LES NOUVELLES DU PERSONNEL

■ NOUVEAU PERSON-NEL

Mme Marthe Sangila, aide-soignante

M. Karim Aebischer, civiliste

Nous leur souhaitons la bienvenue aux Bonnesfontaines et sommes heureux de les compter parmi les collaboratrices et collaborateurs.

PERSONNEL SORTANT

Mme Vanessa Colliard, aide-infirmière stagiaire

Mme Catherine Jacot, infirmière

M. Laurent Defferrard, aide-infirmier

Nous les remercions pour leur dévouement auprès des personnes résidantes et pour l'institution.

Nous formulons tous nos meilleurs vœux pour leur avenir professionnel et privé.

■ NAISSANCE

Nous félicitons notre collègue, Mme Merushe Hajrullahi, pour la naissance de sa petite Eliona, le 8 janvier 2020.

Nous souhaitons au nouveau-né nos meilleurs vœux de bonheur et santé tout au long de sa vie.

DEPART EN RETRAITE

Madame Eliane Masset a pris à fin janvier une retraite bien méritée.
Entrée à la résidence le 1er juillet 2013, elle a œuvré durant plus de six années en qualité d'aide-infirmière au sein des services de soins des Bonnesfontaines.



Au nom de l'institution, des résidentes et résidents et de toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs des Bonnesfontaines, nous tenons à la remercier chaleureusement pour sa précieuse et dévouée collaboration. Nous lui souhaitons une retraite heureuse, active et en bonne santé.

Abonnement électronique au journal d'informations :

Pour vous abonner au Journal d'informations, connectez -vous sur notre site

www.lesbonnesfontaines.ch

puis inscrivez votre adresse mail dans l'espace réservé à cet effet au bas de la Home page.



IMPRESSUM

Les Bonnesfontaines Résidence bourgeoisiale

Rte des Bonnesfontaines 24 CH – 1700 Fribourg Tél. 026 / 460 12 33

www.lesbonnesfontaines.ch info@lesbonnesfontaines.ch